

► Quelles sont les dates d'inscriptions ?

Les dates d'inscriptions dépendent des dates des épreuves, qui elles-mêmes dépendent des dates de la rentrée. Ouf !

Rappelez-vous, la rentrée en Ifas ou en Ifap se fait :

- ✓ Soit le premier lundi de septembre,
- ✓ Soit le premier lundi de janvier.

Ainsi, sur tous les territoires, on observe deux sorties de diplômés par an ; cela permet une meilleure alimentation du marché de l'emploi, et surtout une répartition satisfaisante des périodes de stage entre différents instituts d'un même territoire.

Selon les dates de rentrée, voici donc les deux possibilités :

- ✓ Si le concours pour la rentrée de septembre a lieu entre mars et juin : les inscriptions débutent en décembre de l'année précédente.
- ✓ Si le concours pour la rentrée de janvier a lieu en septembre et octobre : les inscriptions débutent en juin

La date de fin d'inscription est la plus importante ! Aucune dérogation ne sera accordée si vous rendez votre dossier complet en retard.

Vous avez plusieurs méthodes pour connaître ces dates de clôture d'inscription. Le plus simple est de vous renseigner directement auprès des instituts auxquels vous projetez de vous inscrire, soit par téléphone, soit via leur site internet. Vous avez aussi de nombreux organismes qui recensent tous les instituts de France (comme le site aide-soignant.com par exemple) ou tous les instituts d'une région (en premier lieu les sites internet des régions).

► Un concours, combien ça coûte ?

Nous ne parlons pas ici de pot-de-vin à verser aux instituts pour s'assurer une place dans la future promotion, mais plus simplement des frais d'inscription pour passer le concours !

L'inscription au concours, comme pour toutes les petites choses de la vie, augmente année après année. Elle coûte en général entre 40 et 150 €. La majorité des concours affiche un droit d'entrée désormais autour de 100€.

Comme vous le savez, **les instituts tendent à se regrouper** (de manière institutionnelle, pour les instituts de la Croix rouge par exemple ou de manière géographique pour les instituts d'un même département) pour organiser des épreuves de sélection communes pour minimiser leurs coûts et mettre en commun leurs ressources.

Or, ce regroupement n'est pas toujours à votre avantage : dans certains cas, cela vous permet d'avoir accès à plusieurs instituts tandis que dans d'autres cas, les instituts regroupés vous demanderont de choisir l'institut pour lequel vous postulez.

À ces coûts d'inscription, il faut évidemment ajouter les frais liés à l'hébergement, au transport et à la restauration si vous devez vous déplacer pour les concours !

.....

► Dois-je passer plusieurs concours ?

Commençons par l'évidence : **en passant plusieurs concours, vous multipliez vos chances de réussite.** C'est donc, a priori, une bonne idée.

Cependant, comme nous venons de le voir toutefois, cela a un coût et peut vite représenter un vrai budget si l'on y associe les « faux-frais » que représentent le transport, la restauration et l'hébergement.

En outre, avec les regroupements fréquents, multiplier les

concours, c'est aussi s'éloigner de votre lieu d'habitation d'origine : il faut être sûr, dans le cas où vous seriez pris, de pouvoir et vouloir vous éloigner pendant cette année de formation. Il vous faudra trouver un logement sur place ou supporter les trajets quotidiens. Il faudra accepter aussi l'éloignement d'avec vos proches. Cela aura forcément un impact sur votre qualité de vie, voire sur votre réussite ! Aussi, **nous vous conseillons donc de vous limiter à deux voire trois concours maximum.**

Vous rencontrerez toujours des candidats qui tentent cinq concours ou plus. Mais outre le coût financier qui va vite devenir très lourd cela n'a que peu d'intérêt. En effet, nous le verrons, **à partir du moment où vous êtes déclaré admis dans UN institut, vous avez la possibilité de « candidater » auprès des instituts qui seraient déficitaires.** Ces instituts pourraient vous appeler une fois qu'ils ont épuisé leurs listes complémentaires.

Contentez-vous donc de postuler aux 2 ou 3 instituts que vous voulez vraiment. Si vous êtes bien préparé, et nous allons faire en sorte que ce soit le cas, il y a de grandes chances que cela soit suffisant ! Choisissez stratégiquement vos instituts « cibles » (on vous explique comment dans la partie II.2. : *Connaitre l'Ennemi*).

► Quel est le profil des candidats ?

Les études portant sur les profils des élèves et étudiants des formations sanitaires et sociales sont assez rares. Pour autant, nous avons la chance de bénéficier d'une étude très récente de la Drees (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques) portant sur la formation aux professions de la santé en 2014. Cette étude, parue en janvier 2016, nous renseigne notamment sur l'âge et les filières d'origine des élèves en Ifas et Ifap. C'est certes le profil des admis et non des *candidats*... mais c'est ce qui s'en rapprochera le plus !

i. Quel profil en Ifas ?

Parmi les inscrits en Ifas en 2014 :

I • Foire aux questions

- On retrouve **11% d'hommes**. Cela traduit une tendance très légèrement à la hausse par rapport au taux de 9 à 10 % que l'on observe dans la population totale des AS.
- Les **20-25 ans sont les plus nombreux (35,3%)**. Mais les classes d'âge suivantes, 26-30 ans, 31-35 ans et 36-40 ans représentent également chacune plus de 10% de l'effectif total. La moyenne d'âge des promotions est donc régulièrement autour de 31 ou 32 ans. L'arrivée des élèves issus de bac pro a contribué à rajeunir cette moyenne d'âge depuis 2014.
- **45% d'entre eux ont un baccalauréat**, ce qui est un chiffre important pour une formation accessible sans condition de diplôme. A ces 45% il convient de rajouter, les 10% d'élèves qui ont un diplôme d'études supérieures (BTS, licence...).
- Les élèves issus des filières, ST2S, STG et Professionnelles sont les plus nombreux (respectivement 19, 13 et 37%).

Cette formation d'AS reste LA formation par excellence de la promotion professionnelle et de la reconversion. Ainsi 36% des élèves étaient en poste dans le secteur sanitaire et social avant l'entrée en institut, 13% occupaient un poste autre et 22% étaient au chômage.

ii. Quel profil en Ifap ?

Parmi les inscrits en Ifap en 2014, le profil est sensiblement différent :

- Sans surprise, **la proportion d'hommes est infime**, même moins de 1% ;
- **Les moins de 25 ans sont très majoritaires**, puisqu'ils représentent presque 3 élèves sur 5 (58,5%). Près de 90% des inscrits ont moins de 36 ans, ils n'étaient que 72% chez les élèves AS ;
- **Les bacheliers ou équivalent représentent plus d'un élève**

sur deux. Et un élève sur six (16,1%) est titulaire d'un diplôme d'études supérieures.

- **Parmi les bacheliers, la filière ST2S est la plus représentée (24,4%).** On retrouve ensuite autour de 12 à 20% les filières, L, ES, STMG et professionnelles.

La reconversion est ici aussi très présente puisque 41% des élèves occupaient un emploi avant leur rentrée et 18% étaient au chômage. La jeunesse de l'effectif laisse toutefois à penser qu'il puisse s'agir d'une inscription récente suite à des emplois d'été ou de remplacement en vue de préparer les concours d'entrée. Nous reviendrons d'ailleurs sur cette stratégie dans les pages suivantes, lorsque nous aborderons l'intérêt d'avoir côtoyé le milieu soignant avant le concours.

On notera enfin que les élèves AP sont plus nombreux à être passés par la « case » Prépa (10% des admis étaient inscrits en prépa l'année qui précédait leur rentrée) que les élèves AS (5,6%).

.....

► **Mes résultats scolaires ont-ils une importance ?**

Soyons clairs : **si vous passez le concours de droit commun, vos résultats scolaires n'ont absolument aucune importance.** Ce qui compte, c'est votre implication, votre motivation et de bonnes méthodes de travail (que nous allons nous efforcer de vous transmettre).

Si vous sortez d'un bac pro ASSP ou Sapat, c'est autre chose ! Vos bulletins de notes font partie de votre dossier d'inscription ; dossier qui vous permet de passer l'épreuve d'admission. Vous allez devoir être capable d'argumenter vos résultats lors de l'épreuve orale. Mais nous avons la conviction qu'avec une bonne analyse de vos points forts et de vos points faibles, même avec des résultats que vous verriez comme médiocres, rien n'est rédhibitoire ! Nous vous conseillons les bonnes techniques à ce sujet un peu plus loin, dans la 3^e partie du guide que vous avez dans les mains.

L'autre question que vous devez sûrement vous poser par rapport à vos résultats, c'est le fait qu'ils puissent témoigner de vos difficultés à travailler de manière scolaire. N'ayez crainte ! À partir de maintenant, tout est remis à zéro et vous êtes sur la même ligne de départ que tout le monde, génie ou cancre.

Sachez-le : **plus que la quantité de travail que vous allez être capable d'abattre, c'est la qualité de ce travail qui va compter.** Vous allez devoir, en peu de temps, travailler efficacement et avec méthode.

Ces méthodes justement, nous nous apprêtons à les aborder ensemble. Nous nous engageons à vous transmettre ce qu'il faut faire pour concilier, dans le cadre d'un travail raisonnable et efficace, réussite aux concours et vie sociale et familiale préservée. À long terme, l'un ne va d'ailleurs pas sans l'autre de toute façon !

.....

► Y a-t-il une voie royale ?

Une voie royale, voilà qui simplifierait bien les choses ; que ce soit pour nous (pour les conseils) ou pour vous (pour vous préparer) !

Malheureusement, nous ne croyons pas à l'existence d'une quelconque voie royale, une formation ou un « passage obligé » qui multiplierait vos chances d'intégrer. Et d'ailleurs les chiffres que nous venons de vous présenter viennent corroborer cela. Les candidats et surtout (c'est ce qui nous intéresse le plus) les admis aux concours viennent d'horizons très différents.

Alors s'il n'y a pas de voie royale, comment faire pour réussir ? Nous croyons que quelle que soit votre « voie » d'origine, il faudra vous préparer intelligemment. Et bien se préparer ne veut bien sûr pas forcément dire faire une prépa (nous y reviendrons dans les prochaines pages) : cela signifie surtout s'engager personnellement, avec application et régularité, dans une méthode de travail qui mène à la réussite. Et ce sera l'ambition de ce livre que de vous expliquer comment faire.